

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(1\)](#)[Item Marie Moret à Paul Tony-Noël, 18 juin 1881](#)

Marie Moret à Paul Tony-Noël, 18 juin 1881

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Martin, Henri \(1810-1883\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Tony-Noël, Paul \(1845-1909\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 juin 1881](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Tony-Noël, Paul \(1845-1909\)](#)

Lieu de destination6, rue du Val-de-Grâce, Paris

Description

RésuméMarie Moret se souvient du « masque » en plâtre à l'effigie de monsieur Féray vu dans l'atelier de Tony-Noël et ce qu'il a dit de la difficulté à rendre dans le marbre l'expression saisie dans le modèle en plâtre. Moret évoque un portrait peint de l'historien Henri Martin qu'elle a vu au Salon : la peinture ne saisit pas pas

suffisamment l'individualité de Henri Martin ; elle espère que le buste de Godin traduira la personnalité du modèle. Moret s'en remet à Tony-Noël pour le choix du matériau, marbre ou bronze.

Mots-clés

[Peinture](#), [Sculpture](#)

Personnes citées

- [Feray \[monsieur\]](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Martin, Henri \(1810-1883\)](#)

Œuvres citées [Laugée \(Désiré François\), *Portrait de M. Henri Martin, sénateur de l'Aisne*, 1881.](#)

Événements cités [Salon de peinture et de sculpture \(1er mai-20 juin 1881, Paris\)](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Martin, Henri (1810-1883)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Éducation
- Littérature
- Politique
- Socialisme

Biographie Historien et homme politique français né en 1810 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé en 1883 à Paris. Fils d'un juge d'instruction à Saint-Quentin, Henri Martin vient à Paris en 1830 pour se consacrer à la littérature. Il fréquente quelque temps les saint-simoniens. Henri Martin débute en littérature avec des romans mais il se livre bientôt à des études historiques. Parmi ses travaux, on peut citer une *Histoire de France* en 15 volumes (1833-1836), une *Histoire de France populaire* en sept volumes (1867-1875) ou une *Histoire de France depuis 1789 jusqu'à nos jours* en 8 volumes (1878-1885), dont Godin possède un exemplaire dans sa bibliothèque. Il enseigne pendant quelques mois l'histoire moderne à la Sorbonne après la révolution de 1848. Maire du XVI^e arrondissement de Paris pendant le siège de 1870, il est élu en 1871 conseiller général et député de l'Aisne à l'Assemblée nationale, en même temps que Godin. Républicain modéré, Henri Martin est opposé à la Commune de Paris ; il préside le groupe de la gauche républicaine à l'Assemblée. Henri Martin visite le Familistère de Guise en mai 1875. Il est élu sénateur de l'Aisne en 1876 et siège à gauche. Il est élu en 1871 membre de l'Académie des sciences morales et politiques et il est élu en 1878 à l'Académie française en remplacement d'Adolphe Thiers. Il préside le conseil général de l'Aisne de 1880 à 1883.

Nom Tony-Noël, Paul (1845-1909)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéSculpture

BiographieSculpteur français né en 1845 à Paris et décédé en 1909 à Palaiseau (Essonne), Grand Prix de Rome en 1869. Tony-Noël est l'auteur en 1881 des bustes en bronze et en marbre de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret (collections Familistère de Guise). En 1889, il est avec Amédée Donatien Doublemard (1845-1909) l'auteur des reliefs et figures en bronze qui ornent le monument à Godin sur la place du Familistère et le mausolée de Godin. En 1881-1882, il réside au 6, rue du Val-de-Grâce à Paris.

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation4 p. (283r, 284v, 285r, 286v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise 18 Juin 1841

Monsieur

Avant de presser M. Gardin
de bien vouloir vous
donner pour régler avec
vous les conditions d'exé-
cution du buste ou des
bustes dont il a été ques-
tion entre nous, j'éprouve
le besoin de vous dire toute
ma pensée sur ce que je
sais concernant le buste
de M. Gardin.

Et pour cela, j'ai besoin
de vous parler de deux
choses qui, bien qu'étran-

M. Noël,

gères en apparence à
mon sujet, s'y rappor-
tent pourtant.

La première c'est le
masque en plâtre de
M. Féray que vous nous
avez montré, en signifiant
que le marbrier ne les avait
pas permis de rendre cer-
tains linéaments de l'œil
qui donnaient un caractère
très-particulier à l'expres-
sion du visage. Il est
certain que vous avez dû
souffrir de ne point rendre
sur l'œuvre appelée à
représenter ce que vous avez si
bien exprimé sur l'éprouve.

3/ Vous trouverez, vous devant
quelque difficulté, analogue
avec M. Gadin. Je voudrais
tant que vous le rendiez
dans la perfection de l'en-
semble et des détails.

Mais je viens à la deuxième
chose dont j'ai à vous par-
ler pour vous faire saisir
ma pensée.

Il y a au salon un por-
trait en pied de notre
grand historien Henri Martin.
Je n'ai point fait atten-
tion au nom de l'auteur
et ne parle de l'œuvre
que d'après mon im-
pression.

Ce n'est point à vous,

Monsieur, que j'ai à
dire qu'il y a toujours
dans l'homme qui se
distingue de la foule
un quel que chose qui le
caractérise. Cela peut
échapper à la masse
mais le véritable artiste
sait toujours le découvrir.

Quelque fois le trait est
assez distinct pour qu'on
le reconnaisse aisément, et
la découverte est surtout
facile quand on sait à qui on
a affaire. Ayant donc eu
à honneur de voir de près
M. Martin, je puis dire
qu'il lui passe fréquemment

} dans les yeux un jet de lumière qui caractérise en lui la pensée et l'historien.

Le peintre a-t-il cherché à rendre cette lumière du regard? Je le crois. Mais le portrait laisse à désirer sous ce rapport. Il ne dit pas aussi que Henri Martin n'est point le premier venu.

Ne vous impatientez pas, Monsieur, j'ai fini mon préambule. Tout ceci était pour vous dire que M. Gadin non plus n'est point le premier venu et qu'il y aura à l'indiquer dans les traits.

Ce qui est M. Gadin. Il faut que vous le sachiez. Quand vous serez ici, vous serez bien vite informé. Ici, il faut vous l'indiquer en deux

mots: M. Gadin est un enfant d'ouvrier qui s'est créé lui-même grand industriel. Vous devinez les luttes de sa vie contre les hommes et les choses. Ayant amassé plusieurs millions de fortune, il les a mis au service de ses propres ouvriers en fondant l'œuvre considérable du Familistère de Guise, Association du Capital et de Travail qui attire l'attention du monde industriel en Europe et en Amérique. Pour moi qui connais M. Gadin depuis 40 ans, qui l'ai vu dans les circonstances les plus solennelles, les plus graves comme les plus ordinaires de la vie, si l'on me demandait comme pour M. Henri Martin,

14 / Quel est le trait caractéristique
de cette physionomie mobile et
l'acier, je dirais : c'est quelque
chose de très-complaisant : une
volonté inébranlable et une
mansuétude non moins éton-
nante.

La forme du crâne, les
sourcils, les lignes du visage
peignent la résolution et la
fermeté en traits si ^{saillants} ~~caractéristiques~~
qu'il n'y a là qui à rendre la
nature. Mais cette mansuétude
~~étrange~~ ^{surprenante} qui peut échapper,
qui échappe certainement au
premier abord, ou la faire res-
sorbée ? Elle se montre dans
l'expression de l'œil, tendre mal-
gré la fermeté, et dans la bouche
aussi calme que résolue.

Pardonnez-moi Monsieur,
d'être entré dans ces détails et de

ne vous en être aperçu de
vous si vous connaissez
M. Gadin. J'ai voulu vous
faire connaître ma pensée et
vous dire comment je désirais
ce buste. Un mot de vous en a
fait concevoir que cet ouvrage
serait pourrai contribuer à
fixer le choix entre le bronze
et le marbre, selon qu'on
voulait plus ou moins de perfec-
tion et de fidélité dans la repré-
sentation de l'original.

Ceci entendu, vous voyez
donc ce qu'il y aura de
mieux à conseiller à M.
Gadin, en réponse à sa pro-
chaine lettre.
Agrées je vous prie, Monsieur,
l'assurance de ma plus haute
considération

Marie Moret